



*Iconographie arménienne. — (Voir la note 1, p. 219).*

«Je vous prie, s'écrie-t-il, de ne point vous éloigner de nous; dans votre visite spirituelle, ne nous oubliez pas;... afin que nous aussi nous puissions supporter jusqu'au bout avec patience, ces quelques peines qui nous accablent; et le souvenir de ce que vous avez enduré, fera notre force dans nos souffrances... Car moi aussi je sens épuisée la vigueur de mes membres, affaibli que je suis dans mon corps et accablé de tribulations. Ce n'est que pour obéir à l'amour de vos connationnaux, et sur la terre même qui dépendait de votre juridiction, que j'ose vous rendre, avec un cœur ardent et enflammé, le tribut de mon affection (ce discours). Car moi aussi je suis à l'heure où je dois me préparer à achever l'oblation de moi-même. Je vais bientôt quitter cette vie douloureuse et aller rejoindre le Christ. J'espère que là-haut nous nous rencontrerons, vous et moi, dans une céleste et délicieuse rencontre, et y habiterons ensemble, pour toujours héritiers des promesses bienheureuses. Puisse notre Seigneur Jésus-Christ nous accorder à tous ces grâces! etc»<sup>257</sup>.

<sup>257</sup> Les Arméniens ne vénèrent et ne fêtent pas seulement Saint Jean Chrysostome comme un grand Docteur, mais ils l'aiment et le regardent presque comme l'un des leurs. Si un Syrien et une Grecque lui ont donné le jour, ce fut un Arménien, (Mélite, archevêque d'Antioche), qui l'initia à la lumière de la vie immortelle. Saint Jean Chrysostome a du reste été dans plus